LES PARTICULARITÉS DU TEXTE SCIENTIFIQUE DE KINÉSITHÉRAPIE EN FRANÇAIS: APPROCHE DIDACTIQUE

PARTICULARITIES OF THE SCIENTIFIC TEXT ON KINESITHERAPY IN FRENCH: DIDACTIC APPROACH

CZU: 81`276.6:001:615.925=133.1 **https://doi.org/10.59295/spd2025u.20**

Viorica BREGA
ORCID: 0009-0009-9287-6045
E-mail: brega.viorica20@gmail.com
Universitatea de Stat din Moldova, Chişinău, Republica Moldova

Diana CACIAN
ORCID: 0009-0000-6769-1924
E-mail: caciandiana30@gmail.com
Universitatea de Stat din Moldova, Chişinău, Republica Moldova

Summary. *This paper is dedicated to the study of certain lexical and grammatical features of scientific texts in the field of kinesitherapy written in French. The analysis covers 20 scientific articles on kinesitherapy topics, authored by various writers and published in the journal Kinesithérapie scientifique, issue no. 327, 1993. As a result of the analysis, specific characteristics of this type of scientific text were highlighted, including kinesitherapy-related terminology, certain stereotypical structures, the use of anglicisms, the syntactic structure of the texts, as well as the frequency of use of verb tenses. It was found that the most frequently used tenses are: Present (Indicative) – 60%, Infinitive – 22%, verb forms ending in -ant (Gerund, Present Participle) – 7%, and Simple Future – 5%. The importance of understanding these features is emphasized for the instructional process during educational activities based on scientific kinesitherapy texts in French, both for informing and documenting students on specific issues (kinesitherapy), and for initiating them into subsequent scientific work.*

Keywords*: complex sentences, temporal forms, scientific text, lexical and grammatical particularities, specialized terms.*

INTRODUCTION

Les éléments primaires de tout système didactique universitaire sont les étudiants, les cadres didactiques, la science. Le caractère de système est assuré par l'ensemble des interactions qui ont lieu entre ces éléments.

La compréhension la plus répandue de la nature de l'enseignement universitaire est celle qu'on appelle interactionnelle, selon laquelle l'étudiant contribue activement à la construction de sa personnalité, à son univers de connaissances, appréciations et actions, à côté des cadres didactiques.

La transposition didactique de la science, comme d'ailleurs de toute expérience humaine, conduit certainement à une présentation rationnelle des connaissances, au déroulement progressif, cumulatif et organisé de celles-ci en système sous rapport didactique, on poursuit une explicitation plus large des caractéristiques de certains phénomènes étudiés [8, p. 7].

À l'époque du développement inouï de la technique et de la science, le texte scientifique de différents domaines de spécialité est largement étudié sous différents aspects: la terminologie de spécialité [4], la cohérence du contenu [7], la structure de la phrase [2], le principe de l'option stylistique [1], le schéma des titres des publications scientifiques [6], l'interaction du style scientifique avec d'autres styles etc [10].

Dans cet article nous avons choisi, en qualité d'objet d'étude, les traits spécifiques des textes scientifiques à thématique kinésithérapeutique publiés en français, surtout sous aspect didactique. Les considérations formulées à propos des faits analysés ont a l'appui les observations des auteurs, faites à travers les années d'enseignement du français aux étudiants de la Faculté de Kinésithérapie de l'IEPS (UEM).

LES MÉTHODES DE RECHERCHE appliquées sont : l'analyse, le calcul statistique, la comparaison, la description.

Le but de la recherche est de mettre au jour certains traits caractéristiques, lexicaux et grammaticaux, du style scientifique kinésithérapeutique dans la langue française. Pour atteindre ce but, on a analysé 20 articles scientifiques consacrés à trois thèmes (l'épaule, les fléchisseurs des doigts et les extenseurs des doigts), une série d'articles complémentaires d'anatomo-physiologie, de chirurgie et rééducation, publiés dans la revue *Kinésithérapie Scientifique* nr. 327, 1993, appartenant à différents auteurs.

RÉSULTATS ET DISCUSSIONS. Les textes scientifiques analysés sont destinés, en premier lieu, aux spécialistes du domaine kinésithérapeutique, c'est-à-dire il s'agit des textes élaborés à un haut niveau scientifique, nommé aussi le sous-style technoscientifique ou académique [4 p. 18]. C'est pourquoi, la première remarque qui s'impose, suite à l'analyse effectuée, c'est, naturellement, l'emploi d'un très grand nombre de termes kinésithérapeutiques, de stricte spécialité (ultraspéciaux), dont on ne trouve, parfois, le sens que dans les dictionnaires de spécialité, tels que: *la chondrocalcinose, le canal digital, la décompression sous-acromiale, des ligaments coraco-claviculaires, la fracture cléido-scapulaire, l'exérèse carcinologique, l'arthroplastie prothétique de l'épaule, la diaphise humérale par cerclage, etc.* Dans cet ordre d'idées, signalons, en particulier, la présence des termes kinésithérapeutiques scientifiques plurimembres, formés de trois ou plusieurs éléments constitutifs*: l'articulation interphalangienne proximale, un beaudrier musculo–aponévrotique delto-pectoral, une attelle palmaire plâtrée en thermoformable, la disjonction-fracture cléido–scapulaire, le ligament acromo-claviculaire supérieur, l'ostéo-chondromatose des prothèses manchonées par une hétérogreffe, ramener une articulation en extension, la ténotomie distale de Fowier etc.*

On sait que, dans un texte spécialisé scientifique, la terminologie constitue l'aspect le plus important, le plus visible et, lorsqu'il s'agit d'un texte en langue étrangère, les apprenants (des étudiants en kinésithérapie) ont besoin de la capacité de distinguer le sens, pour choisir le terme équivalent le plus approprié utilisé dans la littérature de spécialité ou dans les dictionnaires de spécialité, mais aussi de l'habileté de recourir à la langue maternelle avec précision et concision. La présentation des informations doit être correcte et complète, conforme à la rigueur scientifique. Mais il est très important aussi, pour les activités didactiques conscacrées aux textes scientifiques kinésithérapeutiques, de mettre en évidence le lexique formé par des constructions stéreotypées (expressions-clichés), qui, en général, sont caractéristiques pour tout type de texte scientifique, y compris celui de kinésithérapie, et que les étudiants doivent retenir et utiliser dans leur activité scientifique. Dans les textes étudiés ce sont: *il faut mentionner, en effet, revenir sur le sujet, en fonction de, au fur et à mesure, en cas de doute, prendre pour repère, faire la preuve de, pour toutes les raisons, d'autant plus, quoi qu'il soit, mettre en place, l'impact porte sur, il est demandé de, il convient de, à l'exception de, a priori, il en résulte, il s'ensuit, porter sur, par rapport à, par conséquent, etc.*

Il faut signaler, de même, la présence de multiples abbréviations spécifiques au texte scientifique kinésithérapeutique, plus ou moins courantes dans ce type de texte: MK – le masseur kinésithérapeute; MP – la mobilisation passive; IPP – l'interphalangienne proximale; IPD – l'interphalangienne distale; FCS – le fléchisseur commun superficiel; TAM – la mobilité active totale; TPM – la mobilité passive totale, etc.

La présence des syntagmes en anglais, intercalés dans le texte français est aussi une marque stylistique des textes étudiés. En général, il est difficile de justifier l'abondance, dans un texte scientifique français, des anglicismes, qui rend plus difficile la compréhension de l'information. Les phrases 1-7 en font la preuve:

(1) Leur altération survenant dans le cadre des ruptures [...] est responsable d'une grave altération de toute la physiologie de l'épaule avec une instabilité supérieure responsable à terme d'une arthrose sous-acromiale ou de « *tear cuff arthropathy* » (KS, p. 11);

(2) Les tendinites du biceps seront recherchées par le « *palm-up text* » (KS, p. 14);

(3) La zone nommée « no *man'land* » par Bunnel (1922) comprend le canal digital commun aux deux tendons (KS, p. 55, p. 62, p. 64);

(4) Le diastasis « *gap* » mis en evidence par Ketchum au niveau de la suture augmente les adhésions [...] (KS, p. 67);

(5) ... ce qui correspond au « *lag time* », puis elle augmente lentement ... (KS, p. 67);

(6) Le système « *low profile* » permet, en théorie, la mobilisation contrôlée la plus précise (KS, p. 92);

Parfois l'auteur de l'article donne aussi la variante française, à côté de l'expression anglaise, par exemple;

(7) La méthode développée par les équipes américaines du « *place and hold* » c'est-à dire du « *placer et tenir* » permet d'obtenir une course tendineusse ... (KS, p. 69).

Étant donné que le verbe est considéré « l'âme du discours » [3, p. 668], dans la suite de notre article nous avons attaché une importance toute particulière à la fréquence d'utilisation, dans le texte scientifique kinésithérapeutique, de différentes formes temporelles, sans essayer d'interpréter les faits.

Le corpus d'exemples analysés ici comprend au total 3885 verbes employés à toutes les formes temporelles, ayant une fréquence différente. Les calculs statistiques effectués se relèvent, de ce point de vue, assez informatifs: le Présent de l'Indicatif a le plus grand registre d'emploi (60%); les verbes à l'Infinitif constituent 22%; les formes verbales en – *ant* (Gérondif, Participe présent) – 7%; le Futur Simple – 5%; le Passé composé – 3%. Toutes les autres formes temporelles ont un emploi très restreint constituant au total 5%.

Ce qui a retenu notre attention c'est l'emploi assez large des formes en – *ant* qu'on pourrait être considérer comme un trait spécifique du texte scientifique. Parfois on constate un abus évident, en ce sens, par exemple, à la page 16 on trouve 6 formes en –*ant*.

Il arrive qu'il y ait dans une seule phrase 2 ou 3 formes en – *ant*:

(8) On peut proposer l'attitude suivante devant un patient **présentant** une symptomatologie douloureuse de l'épaule **évoquant** une pathologie de coiffe des rotateurs (KS, p. 32).

L'organisation syntaxique du texte scientifique kinésithérapeutique, elle aussi, constitue, une de ses caractéristiques essentielles, qui présentent pour les étudiants, des difficultés assez sérieuses dans la compréhension détaillée de l'information extraite d'un texte. L'analyse montre que, dans les articles étudiés, ont rencontre tous les types de constructions syntaxiques, attestées dans les grammaires de langue française [3,5]. Ce que nous avons mis en évidence c'est leur fréquence. Ainsi, la situation se présente de la manière suivante:

- *des propositions indépendantes (ou absolues)* – 58%:

(9) La rupture de coiffe est essentiellement d'origine dégénératrice (p. 29).

- *des phrases complexes***,** qui représentent un système de deux ou plusieurs propositions simples se subdivisant en trois catégories:

a) des phrases construites par coordination (ou parataxe conjonctionnelle -8%;

(10) Les tendons rompus se rétractent [...] et leur corps musculaire finit par présenter une involution graisseuse bien mise en évidence par le scanner l'IRM. (KS, p. 28).

b) des phrases construites par subordination (ou hypotaxe) – 31%:

(11) Sur le plan anatomo-physiologique, nous pouvons mentionner que cette articulation est une arthrodie qui met en contact deux surfaces articulaires pratiquement planes où s'interpose, dans un tiers des cas, un fibro-cartilage ou ménisque (KS, p. 23).

c) *des phrases construites par juxtaposition (ou parataxe)* – 3%:

(12) Le port de l'écharpe est conseillé encore pendant plusieurs semaines, il a pour but de limiter « la gesticulation permanente de la vie courante » (KS, p. 39).

Dans certaines phrases, les propositions sont réunies par deux ou plusieurs types d'organisation, par exemple, la coordination combinée avec la subordination:

(13) Nous ne reportons pas comme Hunter l'anastomose proximale au-dessus du poignet *et* nous la réalisons dans la paume sur le fléchisseur commun profond *qui* est pour tous les autres le muscle moteur préférentiel (KS, p. 74).

La première remarque qui s'impose, d'après l'analyse quantitative effectués, c'est que, dans les articles étudiés, la juxtaposition occupe une place beaucoup plus limitée (3%) que les autres types d'organisation syntaxique. Les phrases construites par coordination ont, elles aussi, une fréquence assez basse (8%). Les plus nombreuses sont les phrases indépendantes (58%) et les phrases composées par subordination (ou celles qui combinent deux-trois types de construction) - 31%. Le taux assez important de celles-ci constitue, à notre avis, un des traits spécifiques dont il faut tenir compte dans l'activité didactique.

Une autre caractéristique des textes scientifiques analysés vise la dimension des phrases, qui a aussi des effets stylistiques [2]. On observe que les auteurs recourent souvent à des phrases à structure syntaxique complexe, comprenant de multiples unités syntaxiques (propositions, constructions incidentes), ce qui s'explique, évidemment, par leur intention communicative d'expliciter, de différents points de vue, les problèmes étudiés. Par conséquence, il s'agit des structures assez amples, contenant un grand nombre de mots, par exemple:

(14) Cette classification, qui ignore volontairement l'entorse bénigne, à le mérite d'attirer l'attention sur les lésions delto-trapéziennes mais elle s'oppose aux autres classifications et aux résultats des études expérimentales puisque Juliiard attribue à la rupture des ligaments coraco-claviculaires et l'instabilité verticale à la rupture du ligament acromio-claviculaire (KS, p. 18).

D'après nos calculs, le taux des phrases dépassant 15 mots (significatifs) constituent plus de la moitié (52%) du nombre total.

On sait que les phrases de ce type, et même celles qui ont un volume plus réduit, s'avère assez difficile dans la décodification du contenu d'un texte scientifique.

En effet, il est incontestable que, dans l'étude du texte scientifique, la connaissance du lexique n'est pas suffisante pour comprendre le contenu construit sur des éléments du champs sémantique. L'essentiel est de découvrir les relations entre les éléments constituants d'une phrase, ce qui suppose former les acquis nécessaires des étudiants, visant la décomposition d'une phrase en fragments sémantiques fonctionnels [9 p. 19].

Or, les activités didactiques sur les textes scientifiques, organisées lors des cours de français, ont pour but de conduire les étudiants à trouver les repères de base vers l'explicitation de l'information à extraire. C'est pourquoi le professeur doit appliquer différentes stratégies didactiques visant à aider les étudiants à se débrouiller dans le démembrement des structures syntaxiques assez compliqueés, pour saisir, dans les moindres détails, les idées y exposées.

Le professeur doit mettre à la disposition des étudiants les outils nécessaires à l'analyse des données langagières, à partir de ce que les didacticiens nomment des informations linguistiques préacquises, mais aussi les connaissances visant le spécifique du texte scientifique.

CONCLUSIONS

Les observations exposées plus haut concernant les traits caractéristiques du style scientifique kinésithérapeutique français nous conduisent à la conclusion que les étudiants doivent connaître très bien les normes textuelles spécifiques à ce style. Un apprenant en kinésithérapie doit être capable d'utiliser le français afin de savoir se conduire de manière autonome dans un milieu professionnel. Dans notre recherche, nous n'en avons relevé que quelques caractéristiques du texte scientifique analysé, visant la terminologie kinésithérapeutique hautement specialisée, l'utilisation des termes kinésithérapeutiques plurimembres, certains clichés spécifiques à tout texte scientifique, la fréquence des formes temporelles, l'insertion des expressions anglaises l'organisation syntaxique complexe, etc.

Et, finalement, il convient de souligner que la documentation scientifique des étudiants dans le domaine de la kinésithérapie est une activité de haute importance, qui développe leur réceptivité scientifique et contribue, d'une manière décisive, à la formation professionnelle des futurs kinésithérapeutes et à leur initiation à l'activité scientifique.

RÉFÉRENCES:

1. Boc, O. *Principiul opțiunii stilistice în textul științific.* https://doi.org/10.5281/zenodo.10078423
2. Condrea, I. *Dimensiunea și structura frazei: efecte stilistice și pragmatice.* In: Limba Română, nr. 3, 2012
3. Grevisse, M. *Le bon Usage. Grammaire française avec des Remarques sur la langue française d'aujourd'hui.* 11e édition Duculat, 1980, 1519 p.
4. Luca, A. *Procese semantice active în terminologia sportivă.* Monografie. Valinex SRL, Chișinău, 2022, 240 p.
5. Steinberg, N. *Grammaire française. Часть II, Синтаксис простого и сложного предложения.* Изд-во Просвещении, Москва-Ленинград, 1966, 236 стр.
6. Tanguy, L., Rebeyrolle J. Les titres des publications scientifiques en français: fouille de texte pour repérage de schémas lexico-sémantiques. HAL id: hal-02867968https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02867968 submited on 15 Jun 2020, 20 p.
7. Varzari, E. *Realizarea categoriei coerenței în scrierea academică a studenților.* In: Studia Universitates Moldaviae, nr. 10 (90) 2015.
8. Vinţanu, N. *Ştiinţa şi curriculumul universitar.* În: Forum nr. 493, 494, 495. 2000.
9. Винье, Ж., Мартэн А. *Язык французской технической литературы.* М., 1981, 120с.
10. Ивакина, Н. Н. Совмещение элементов научной и официальной деловой речи в синтаксисе юридического документа. В:Язык и стиль научного изложения. Лингвометодические исследования. М. 1983.
11. *Kinésithérapie Scientifique,* nr. 327, 1993. (KS).